LA VALORISATION DU PATRIMOINE NATUREL AU PROFIT DU DEVELOPPEMENT LOCAL : CAS DE L'ÎLE SAINTE-MARIE

SAKAIZA Benoît Elido

Ecole Doctorale Thématique « Science, Culture Société et développement »., Université de Toamasina, Madagascar
benoitsakaiza@gmail.com ; Tél. : +261 32 57 235 28/ +261 34 53 443 00

Résumé

Etant la plus grande île de la côte Est malgache, avec une superficie de 210 km^2, Sainte-Marie compte actuellement 27 955 habitants. Les Sainte-mariens sont majoritairement des agriculteurs pêcheurs mais le secteur dominant demeure le tourisme. Malgré les nombreuses potentialités naturelles dont elle dispose, la pauvreté n'épargne pas l'île Sainte-Marie. En effet, les problèmes socio-économiques liés à l'insuffisance de revenu et d'épargnes affectent plus de 70% des ménages, ainsi, des dégâts d'ordre social et environnemental persistent et menacent également l'avenir de cette zone. Face à cette situation du sous-développement mené par l'insuffisance de la mise en valeur des richesses patrimoniales, nous avons comme objectifs de recenser les principaux problèmes inhérents à la mise en valeur de ces richesses et de proposer des solutions adéquates. A ce stade, notre méthodologie appliquée à la présente recherche se divise en trois grandes phases : la phase préparatoire accompagnée d'une étude de la documentation, nous aide à comprendre et d'expliciter les éléments de notre thème. Tandis que, la phase de terrain basée sur les enquêtes socio-économiques, nous renseignent sur les réalités locales qui sont l'ignorance de la population locale face à l'importance des richesses naturelles, la mauvaise gestion de la part de certains opérateurs et l'insuffisance des infrastructures qui handicape une majeure partie des activités économiques. En fin, la phase d'analyse nous a permis d'éclaircir les situations problèmes et d'apporter des solutions adéquates qui font appelle à la sensibilisation des autochtones sur la valeur du patrimoine, à la création d'unité locale de gestion du patrimoine, à l'amélioration des infrastructures socio-économiques de bases et le renforcement du partenariat public privé.

Mots clés : île Sainte-Marie, patrimoine naturel, développement local, aménagement, pauvreté, sous-développement, valorisation, partenariat.

Abstract

Being the biggest island of the East coast Malagasy, with a surface of 210 km^2, Saint-Marie counts 27 955 inhabitants currently. In the majority the Sainte-mariens are the agriculturists fishers but the dominant sector stays the tourism. In spite of the numerous natural potentialities of which it disposes, poverty doesn't spare the island Saint-Marie. Indeed, the socioeconomic problems bound to the insufficiency of income and saving affect more than 70% of the households, so, damages of social and environmental order persist and also threaten the future of this zone. Facing this situation of the underdevelopment led by the insufficiency of the enhancement of the patrimonial wealths, we have like objectives to count the main inherent problems to the enhancement of these wealths and to propose adequate solutions. To this stage, our methodology applied to the present research divides in three big phases: the preparatory phase accompanied by a survey of the documentation, help us to understand and to clarify the elements of our theme. While, the phase of field based on the socioeconomic investigations, inform us on the local realities which are the ignorance of the local population facing the importance of the natural wealths, the bad management on behalf of some operators and the insufficiency of the infrastructures that handicaps a major part of the economic activities. Finally, the phase of analysis allowed us to solve the situations problems and to bring the adequate solutions that calls the sensitization of the natives on the value of the patrimony, to the creation of local unit of management of the patrimony, to the improvement of the socioeconomic infrastructures of

bases and the reinforcement of the private public partnership.

Keywords: island Saint-Marie, natural patrimony, local development, planning, poverty, underdevelopment, valorization, partnership.

Introduction

Le développement économique harmonieux repose sur l'analyse des ressources existantes et leur valorisation (Bernié-Boissard et al., 2012). Il s'agit de rassembler les capacités économiques locales afin d'améliorer la qualité de vie de la communauté. Cette finalité exige à la fois l'exploitation rationnelle des ressources et surtout une politique de promotion de l'équilibre pour les générations futures (Charles & Kalaora, 2007). .

Située entre les latitudes 16° 32 et 17°7 Sud et la longitude 48°7 Est, Sainte Marie est une île dont l'économie est fortement tributaire des richesses naturelles. Cette situation priorise la recherche d'une stratégie d'amélioration de l'exploitation de ces ressources tout en maitrisant les effets négatifs afin d'assurer le développement socio-économique local (Bernié-Boissard et al., 2012). Ainsi se posent une question essentielle : En quoi la valorisation du patrimoine naturel peut-t- elle assurer le développement de l'île Sainte-Marie ?

Une île riche en ressources naturelles, Sainte-Marie n'a pas toujours trouvé sa bonne voie en matière de développement. D'après une enquête ménage réalisée entre septembre et novembre 2018 selon Sakaiza (2016), plus de 80% des ménages vivent encore en dessous du seuil de la pauvreté (2$/jour), des problèmes sociaux et environnementaux persistent et menacent l'avenir des générations futures. Qui dit exploitation des ressources sous-entend un certain niveau de développement en raison des retombées énormes qu'elle doit apporter (Boutrais et al., 2005). Or, aujourd'hui, malgré la diversité des patrimoines naturels, le niveau de la pauvreté s'accentue.

Le constat de ces différents problèmes nous a incité à travailler sur le thème : « la valorisation du patrimoine naturel au profit du développement local-cas de l'île Sainte-Marie ». L'objectif de cette étude est de montrer l'importance du patrimoine naturel et d'améliorer l'exploitation de ce dernier au bénéfice de l'amélioration du niveau de vie de la population. Il s'agit aussi d'envisager la refonte de la politique de l'État en matière d'infrastructure afin de relancer les activités économiques locales.

Ainsi, l'étude suit un plan analytique en deux parties suivant la démarche scientifique : la première partie présentera tout d'abord l'approche méthodologique et l'analyse des résultats et la seconde partie est consacrée à la discussion sur la perspective de la valorisation du patrimoine naturel en faveur du développement de l'île Sainte-Marie.

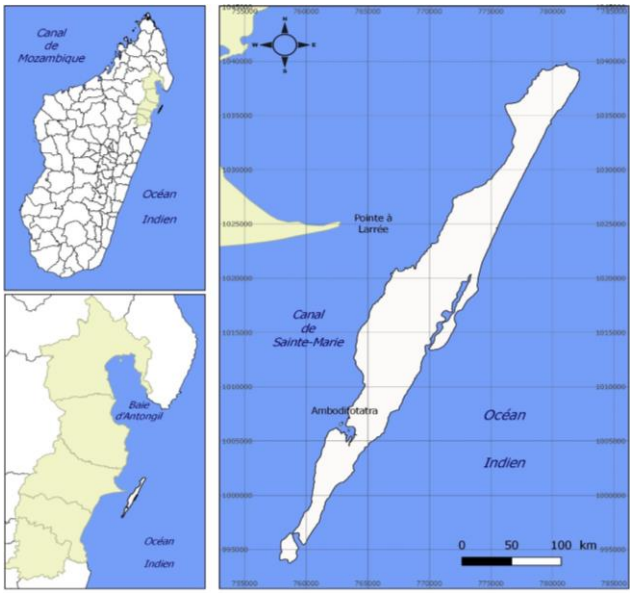

Figure 1 : Carte de localisation de l'île Sainte-Marie

Méthodologie de recherche

La méthodologie générale utilisée pour la conduite de cette recherche repose sur l'approche systémique du patrimoine, qui exige la transdisciplinarité. Ce nouveau concept de recherche se divise en trois grandes phases : la phase préparatoire à l'aide d'une étude de la documentation, la phase de terrain basée sur les enquêtes, et la phase d'analyse.

Documentation

La documentation concerne la recherche bibliographique, l'élaboration des cartes simplifiées et la consultation des sites web. Il s'agit de la première phase de collecte des données. Ainsi, avant le terrain, nous avons effectué une collecte de toutes les données disponibles (données physiques, humaines, économiques) sur la zone étudiée, afin d'avoir une information préliminaire. Cette tâche nous a permis de nous informer auprès des différentes institutions et organismes privés et publics (bibliothèques, services administratifs et autres).

Durant cette phase nous avons adopté une étude pluridisciplinaire. Certes, notre thème est basé sur l'étude en géographie économique, mais, elle est associée aux disciplines telles que l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'économie et l'environnement.

Travaux sur terrain

Les travaux sur terrain sont la base de la recherche en géographie. Ils consistent à une étude plus creusée sur le thème et le milieu étudié. Nous avons abordé le terrain par une méthode d'approche participative suivant les démarches d'investigation qui utilisent des dispositifs d'enquête évacuant la communication directe avec les sujets : les questionnaires, échantillonnages... (Sakaiza, 2016). Dans l'ensemble, nous devons privilégier le contact direct. Il s'agit donc d'entretiens ouverts basés sur plusieurs thèmes de réflexion communs mais adaptés en fonction des conditions sociales de l'interlocuteur. La durée des entretiens n'a pas de limite fixe, elle est varié d'une enquête à l'autre, en fonction du niveau des enquêtés.

Les pratiques du terrain ont déroulé pendant dix mois, divisés en deux vagues. Le premier dure sept mois en vue de chercher les informations de bases, pendant l'année 2017, tandis que le second s'est effectué durant le premier trimestre de l'année 2018, dans l'objectif de s'occuper de la vérification des informations obtenue en faisant des recoupes. Ils sont divisés en deux grandes phases : la phase de reconnaissance et de pré-enquêtes (la visite des interlocuteurs locaux, l'observation participante et les enquêtes préliminaires ou pré-enquêtes) et la phase d'enquêtes proprement dites.

Sur le terrain, nous avons observé et expérimenté tous les aspects du patrimoine et les aspects socio-économiques de l'île Sainte-Marie. Ces observations participantes sont polymorphes telles que l'observation directe qui consiste à étudier la source d'information simple. Durant cette observation, nous avons choisi les villages et les ménages à enquêter. Quant à l'interview, nous avons procédé à des questionnaires fermées et ouvertes, et par conversations libres à partir d'une grille souple. Les informateurs recherchés sont les notables (Mpiambinjiny), les agents de développement, les opérateurs touristiques, les touristes et les populations locales (pêcheurs, agriculteurs, simples villageois).

Résultats

Un riche patrimoine naturel sainte-marien

L'île Sainte-Marie abrite des riches ressources naturelles qui pourront constituer des potentialités énormes pour relancer l'économie locale.

Des sols à forte potentialité agricole

Grâce à la diversité de la nature de la roche-mère et de son degré d'altération, on peut trouver de nombreux types de sols à Sainte-Marie ; mais, ce sont les sols ferralitiques qui prédominent.

La pédologie de l'île Sainte-Marie est caractérisée par une présence très active des facteurs climatiques et l'abondance des matières organiques. L'altération des roches mères est accélérée par les pluies abondantes associées à la chaleur et à l'action biologique des racines des plantes. Ce phénomène aboutit à la formation de riches sols ferralitiques.

Ce sont des sols de couleur brun-rouge ou rouge. L'horizon supérieur, jusqu'à 10cm, est humifère et limoneux de couleur brun-foncée. A partir de 10cm de profondeur jusqu' à 50cm, se situe un horizon limono-sableux de couleur jaune orangée. En dessous de cette limite jusqu'à 200cm, se trouve l'horizon inférieur qui est argilo-limoneux.

On rencontre la plupart de ces sols sur les basses collines et sous les forêts comme celle de Kalalao.

Grâce à sa structure, ainsi qu'à l'abondance des litières, ce type de sol renferme de grandes potentialités culturales et l'on peut y pratiquer de nombreuses sortes de cultures (riz, manioc et des cultures maraîchères)

Une végétation luxuriante très diversifiée

La végétation sainte-marienne est très diversifiée, et se subdivise en trois grands types : les forêts primaires, les savanes et les mangroves.

Les forêts primaires riches en faune et flore endémique

Grâce à la structure du sol très propice à tout genre d'espèces végétales, la forêt sainte-marienne est caractérisée par une végétation luxuriante, malgré les défrichements continuels. Actuellement, l'île dispose d'une superficie non négligeable de formation forestière dont la superficie totale est estimée à plus de **2500 ha.** La plupart est encore domaniale et les plus grands sont : Ampanihy, Ambohidena, et Ikalalao. Elles possèdent des grands arbres pouvant atteindre la taille de 30m de hauteur où on trouve les espèces comme le *Faucherea* ou Nanto, *Eugenia* ou Rotro.

Le savoka riche en plante médicinale

Après une déforestation suite à un feu de brousse accidentel ou à un défrichement suivi d'un *tavy*, les savoka succède aux forêts primaires. Actuellement, il occupe plus de 60% de la superficie de l'île. Certains savoka renferment des arbres à épices comme le cannelier et des plantes médicinales. Des savoka à ravinala, à fougères et à grevillia sont omni présents dans une grande partie de l'île.

Les mangroves

Les embouchures des rivières sainte-mariennes sont occupées par la mangrove. Une mangrove qui est composée de plusieurs espèces comme les palétuviers et les rhizophoras. Elle protège les côtes

contre l'érosion marine et l'effet des eaux des rivières en cas d'inondation. Ce type de végétation se concentre à l'intérieur des baies il sert de lieu de refuge pour certaines espèces animales sous-marines telles que les crevettes, les escargots marins, les moules, les crabes et les poissons.

Les chutes : des endroits très touristiques

Sainte-Marie est un horst issu d'une série de failles datant du tertiaire et dont le regard est orienté vers l'est. Le relief de l'ouest est peu accidenté et prédominé par de basses collines mesurant en moyenne 80m d'altitude. Elles sont séparées par de petites vallées et suivent une direction parallèle à l'allure de la côte.

Ainsi, dans ce paysage accidenté, les pentes sont très fortes allant de 40 à 50%. Cela explique la présence de nombreuses chutes d'eau dont le plus connu est celle de Manandriana.

Figure 2 : Chutes Manandriana (*Source : auteur, mars 2018*

Ces chutes constituent des sites attrayants et très fréquentés par les visiteurs à Sainte-Marie. Elles sont nombreuses dans l'île et la majorité d'entre elles se localise sur la façade occidentale.

Les mers calmes et les plages paradisiaques

Si la côte orientale de Sainte-Marie est rectiligne, elle est assez festonnée dans la partie occidentale à cause de nombreuses criques et pointes. A certains endroits, le relief terrestre se termine par des plages étendues et couvertes de sable très fin de couleur blanche, résultant de la décomposition des coraux.

Figure 3 : Une plage à dune à Ambatorao (Source : auteur, mars 2017)

Des dunes, belles formes d'accumulation sableuse sont très remarquables dans la partie sud et sud-est, puis au nord-Est comme celle d'Ambatorao (photo 2). De plus, la mer est calme sous l'effet protecteur des récifs coralliens qui adoucissent l'effet de la houle, sécurisée et très favorable à la nage et d'autres activités balnéaire comme les sports nautiques et les plongées sous-marine.

Le phénomène baleine

Autres que les autres espèces faunistiques endémique, l'île bénéficie encore d'une espèce particulière, la baleine à bosse (photo n° 3 ci-dessous), qui fait la réputation de Sainte-Marie.

Figure 4 : Le saut d'une baleine (Source : auteur, juillet 2018)

Elle appartient au groupe des cétacés c'est-à-dire des mammifères marins. Une baleine donne naissance à un baleineau tous les deux ans et la gestation dure 11 mois et deux semaines. A la naissance, un baleineau pèse 1,3 tonne et mesure 4,5 mètres et son allaitement dure un an. Elle est de couleur noire ou gris-foncée sur le dos et les flancs avec un ventre de couleur blanche. Une baleine adulte pèse de 30 à 40 tonnes, c'est-à-dire 30 tonnes pour les mâles et 40 tonnes pour les femelles dont la longueur varie entre 12 à 18 mètres. Le safari baleine attire des milliers des visiteurs chaque année à Sainte-Marie.

À travers les diverses richesses naturelles, Sainte-Marie peut pleinement démarrer son développement socio-économique. Ce qui nous reste c'est de savoir comment valoriser ces ressources afin qu'elles puissent relancer les activités économiques locales. Ainsi, cette question nous conduit vers la dernière partie de notre recherche.

Discussion

Des sensibilisations sur l'importance du patrimoine naturel

L'un des problèmes majeurs qui entrave la valorisation du patrimoine est lié à l'ignorance. La plupart de la population n'est pas conscient du rôle joué par ces richesses sur la vie socio-économique ; ce qui leur conduit à la négligence et au gaspillage.

Une bonne partie des forêts est tournée en péril chaque année en raison des feux de brousses et de l'exploitation illicite et irraisonnable des ressources forestières.

Le milieu marin est aussi très endommagé à cause de la pollution marine et l'exploitation démesurée ressources halieutiques.

Vis-à-vis de ces différents problèmes, et surtout, dans la recherche d'une meilleure voie au développement local, une masse de sensibilisation est jugée primordiale ; c'est-à-dire, il faut sensibiliser les autochtones sur l'existence du patrimoine, son utilité et sa fragilité. A ce stade, un projet d'accompagnement est nécessaire afin d'assurer la réussite de l'objectif.

Orienter les paysans vers la production des biens et services rentables

La culture itinérante sur brûlis (tavy) pour la production de riz pluvial domine le système agro-écologique sur la Falaise Est de Madagascar et celle de l'île Sainte-Marie. Les paysans, soucieux d'assurer leurs moyens d'existence à court terme et à défaut d'alternatives viables, défrichent de nouvelles parcelles. Au niveau local, la dégradation des forêts entraine la diminution massive des ressources biodiversité qui handicape l'écotourisme

sainte-marien sans oublier les autres effets comme la diminution de l'eau dans les cours d'eau.

A ce problème, il faut élaborer des alternatives de gestion des terres y compris la jachère améliorée afin d'éviter la multiplication de surfaces de défrichement. Il s'agit aussi d'introduire une nouvelle technique de culture qui s'oriente vers l'intensification des cultures plus prometteuses comme les arbres fruitiers, les cultures maraîchères et les rizières irriguées associées à l'élevage.

En outre, les paysans doivent profiter du tourisme pour diversifier leurs produits, c'est-à-dire, orienter la production vers les biens et services très recherchés et rentables comme les produits artisanaux et autres.

Professionnaliser les activités touristiques

Le tourisme constitue l'activité principale des Sainte-Mariens. Il touche tous les secteurs d'activité (primaire, secondaire et tertiaire) et génère la majeure partie du revenu des ménages. Vis-à-vis de cette forte dépendance (Bernié-Boissard, 2012), il faut dynamiser ce secteur pour pouvoir assurer le développement de l'île Sainte-Marie.

A ce stade, il faut professionnaliser l'activité touristique : les guides touristiques, les services hôteliers, les services de locations, les agences de voyages ; pour augmenter la compétitivité du tourisme sainte-marien et aussi maximiser ses retombées sur l'économie locale.

De plus, vis-à-vis de la dépendance de l'activité touristique sur les richesses naturelles (tourisme balnéaire, écotourisme,…) (Babelon & Chastel, 1994), une meilleure gestion pourrait non seulement soutenir des croissances rapides, mais aussi assurer la protection des ressources fragiles.

Une meilleure exploitation de la baleine à bosse

Sainte-Marie est l'une des destinations touristiques les plus importantes de Madagascar avec Nosy-Be. Plusieurs activités récréatives liées à l'environnement marin y sont proposées par les opérateurs touristiques dont l'observation des baleines à bosse est la plus importante durant la saison de migration de ces espèces (Andreu-Boussut, 2008). Pourtant, le non-respect du code de bonne conduite y compris la distance d'observation pourrait nuire cette activité. A ce stade, la rigueur dans l'application des règles régissant cette pratique est jugée primordiale.

Développer le Partenariat Public Privé et les infrastructures de base

Selon la loi n°2015-039, rapportant sur le Partenariat Public Privé l'Etat a confirmé sa volonté de développer les Partenariats Publics Privés **(**PPP) dans une démarche qui allie la mise en place d'un cadre favorable au développement du secteur privé, la construction et la réhabilitation d'infrastructures clés, le renforcement de la capacité des collectivités locales, tout en veillant aux volets sociaux et environnementaux.

Ce programme doit commencer par la formalisation du secteur informel, l'instauration d'un climat de confiance et l'amélioration des infrastructures socio-économiques de base comme les routes et les centres sanitaires ; c'est-à-dire, il faut multiplier ces infrastructures afin de relancer les activités économiques locales car cette carence est

parmi les principaux obstacles au développement de l'île Sainte-Marie.

Conclusion

Une île tropicale sous climat chaud humide, les données physiques de Sainte-Marie sont responsables des diverses richesses naturelles. L'origine tectonique du tertiaire est responsable de son paysage dissymétrique avec lequel les basses collines à altitude subégale et des pentes pratiquement fortes sont des endroits favorables à la formation des chutes d'eau. D'une autre manière la caractéristique du relief littoral se fait de la succession des côtes rocheuses et sableuse à forte teneur de la décomposition des coraux. En outre la précipitation forte presque toute l'année accélère la formation pédologique de Sainte-Marie : d'où les sols généralement fertiles à vocation agricole et responsables des bonnes formations végétales.

Etant une île, la partie littorale sainte-marienne constitue à lui aussi des innombrables atouts qui pourront constituer des bonnes relances aux activités économiques : les plages paradisiaques à aspect calme et très intime justifient leur aptitude au secteur tourisme, et la mer calme protégée par les récifs coralliens est favorable aux activités balnéaires et nautiques. Sans oublier le safari baleine qui attire des milliers des touristes chaque année.

En sommes, ces différents prérogatives cité ci-dessous devront être des éléments surs pour faire sortir Sainte-Marie du sous-développement, mais les activités humaines lui font défauts. Pour ce fait, les paysans doivent être conscients de l'importance des richesses naturelles et éviter les actes malfaisants qui pourront nuire les ressources environnementales. Les opérateurs touristiques quant à eux devront axer leurs efforts dans la stratégie d'amélioration de l'exploitation du patrimoine afin d'éviter toute sorte de désastres environnementaux et de préserver l'exploitation future. L'autorité publique à son tour devra orienter sa politique vers la formalisation du secteur informel qui nuit l'environnement économique locale, utiliser les recettes au profit de l'amélioration des infrastructures socio-économique de base, et elle doit garantir le climat de confiance locale par la mise en place d'un partenariat public privé sain qui prévoit la relance des établissements sur place et assure l'égalité entre tous les acteurs. De la sorte, la volonté de tout un chacun de prendre leur responsabilité respective sera une heure nouvelle pour le développement économique de cette île.

Bibliographie

Andreu-Boussut, V., (2008). *La nature et le balnéaire. Le littoral de l'Aude*. Milieux naturels et sociétés. Approches géographiques. L'Harmattan. Paris. 175p.

Babelon, J-P., A. Chastel, (1994). *La notion de patrimoine*, Liana Lévi. Paris. 250 pages.

Bernié-Boissard, C., C. Chastagner, D. Crozat, L.S. Fournier, (2012), *Patrimoine et valorisation des territoires*, L'Harmattan. *Conférences universitaires de Nîmes*. Paris. 154 pages

Boutrais, J., M.-C. Cormier-Salem, D. Juhé-Beaulaton, B. Roussel, (2005). *Patrimoines naturels au Sud. Territoires, identités et stratégies locales*. IRD éditions, Paris. 326 pages.

Charles, L. et B. Kalaora, (2007). De la protection de la nature au développement durable : vers un nouveau cadre de savoir et d'action ?. *Espaces et sociétés*, **130**: 121-133.

Sakaiza, B.E., (2016). *Les perspectives du tourisme durable à Madagascar, cas de l'île Sainte-Marie.* Mémoire de D.E.A. Département de Géographie, Université de Toamasina. 92 pages.